

Manifesta Manifesta Manifesta

Exposition

« Colors out of the box »

Commissariat Marianne Dollo

01.06.22 - 22.07.22

Delphine Balley

Fabien Conti

James Dosa

Alice Guittard

Théo Massoulier

Jérôme Robbe

Rayan Yasmineh

Contact Presse

Céline Melon

T 07 72 15 42 21

6 Rue Pizay 69001

celinemelon@manifesta-lyon.fr

Manifesta

Manifesta : un lieu dédié à l'art contemporain au service des entreprises

Céline Melon Sibille s'est associée à Marie Ruby, collectionneuse et entrepreneuse pour concevoir un espace de création, un modèle culturel pluridisciplinaire qui propose des moments d'échanges avec les galeries, des rencontres avec le monde de l'art, des événements au service des entreprises, en tenant compte de leurs attentes en matière de réceptif. En quête de se réinventer : ce n'est pas une galerie au sens propre, mais un lieu qui a vocation à accueillir les galeries nationales et leurs artistes, les institutions, designers, auteurs, entreprises... à des fins de médiation, pédagogie, partage et transmission.

Vaincre l'appréhension du visiteur

Manifesta est un lieu pensé pour les entreprises. Un environnement accueillant, chaleureux, où l'on travail, reçoit.

Manifesta : un lieu à l'esprit libre

Cet espace permet aux professionnels de l'art d'aller à la rencontre d'un nouveau public en région et de tisser des liens, et de vendre. Un lieu pour rendre accessible la création contemporaine.

Un lieu pensé pour ressentir autrement l'art contemporain. Un lieu de réseau et de mise en connexion. Sublimer le moment passé dans cet espace grâce aux services offerts par l'organisation de Manifesta.

Toute l'année une programmation artistique est decryptée. En désacralisant le regard sur l'art contemporain nous transmettons aux entreprises par des rencontres inédites, déjeuners, conférences et médiations, notre passion pour l'art contemporain. Nous privilégions les relations humaines et aidons à la vente.

" Colors out of the box "

01.06.22 - 22.07.22

Pendant longtemps, la couleur ne fût qu'un complément du dessin. Raphaël ou Dürer comme tous les peintres de la Renaissance construisaient par le dessin et ajoutaient la couleur locale dans un second temps.

Frappée d'un soupçon philosophique, cette « couleur éloquente » symbolisant l'excès de ce qui plaît sans concept, en apparence trompeuse, éloignait du propos narratif de l'œuvre.

L'intérêt pour la couleur en tant que telle, apparaît chez les primitifs italiens et surtout les orientaux qui en ont fait un moyen d'expression. On pense naturellement à Delacroix, Van Gogh et principalement Gauguin, aux impressionnistes. Cézanne donne l'impulsion définitive en introduisant les volumes colorés. C'est la naissance du fauvisme qui consacre la supériorité de la couleur sur la fidélité formelle. Matisse, bien sûr, maître absolu, introduisant la notion d'une couleur pure, libre, posée en aplat, non mimétique, sans ligne d'horizon.

L'iconique et novateur « carré blanc sur fond blanc » de Malevitch rendant visible l'invisible et agissant tel un détonateur, « l'Outrenoir » de Soulages qui a consacré toute sa vie aux effets de la lumière sur la couleur noire, et uniquement à ceux-ci.

Le néon, qui, en venant dialoguer avec l'espace au sein duquel il habite et se reflète sur les murs, avance l'idée d'une couleur en expansion, prémices de l'art de l'installation.

Nous pourrions multiplier à l'infini les exemples, la couleur est un sujet fondamental et crucial de l'Histoire de l'art : ses contraires, ses contrastes, ses polarités, ses dualités ... L'idée étant, qu'il faut avant tout, l'appréhender et la ressentir comme un rapport, un rapprochement, une relation avec un contexte qu'il soit spatial, temporel ou pictural.

Cette exposition dédiée à la couleur a été pensée pour être abritée dans ce magnifique lieu, ancien atelier de soyeux, à quelques encablures du Musée des Beaux-arts de Lyon. Certains murs sont recouverts du pigment bleu outre-mer, l'International Blue Klein, rendant ainsi hommage à son auteur Yves Klein. Cet artiste dont les monochromes nous entraînent au-delà du cadre, qui confessait « ne plus supporter un tableau lisible, mes yeux ne sont pas faits pour lire un tableau mais pour voir la couleur ».

Une invitation à nous interroger sur notre rapport à la couleur, dans son utilisation et sa représentation par la jeune scène émergente, comme un trait d'union entre le passé et l'avenir, enjambant les mouvements de l'art conceptuel et de l'art minimal qui ont tenté de la cantonner à un champ formel, et à évacuer sa dimension émotive.

7 artistes, qui revisitent, à leur façon, l'incarnation de la couleur, sous toutes ses facettes, telle une nouvelle expérience de son pouvoir émotif et de sa force spirituelle.

Car la couleur est avant une aventure jubilatoire, un vecteur de sensations et de transcription de notre Monde en totale mutation, une échappée vibrante aux airs d'un corps à corps exaltant.

Marianne DOLLO
Commissaire d'exposition

Marianne Dollo

Marianne Dollo a exercé pendant plusieurs années le métier de lobbyiste pour le compte de grands groupes français dans les secteurs de l'énergie et de l'industrie aéronautique.

La passion de l'art lui a été transmise très tôt par ses parents collectionneurs et leurs amis artistes de l'époque. Devenue elle-même collectionneuse, elle opère une reconversion professionnelle en 2015 en reprenant des études en Histoire et Expertise de l'art à l'École du Louvre et à la Faculté Panthéon-Assas.

Dès lors elle commence à conseiller de jeunes collectionneurs parallèlement à ses missions de lobbying à Paris et à Bruxelles, et décide d'en faire son nouveau métier en créant l'Agence Yellow Over Purple Art advisory dont l'objet est d'accompagner particuliers et entreprises dans leurs acquisitions d'œuvres d'art à dessein de collection.



Résolument proche des artistes émergents de la scène française, elle est régulièrement invitée par des galeries et centres d'art qui lui confient des cartes blanches.

« VOLCELEST » sa dernière exposition collective sur le thème de la chasse et la nature a été présentée du 20 Février au 2 Avril 2022 à la Galerie SATOR, « Colors out of the box » sera sa 5 ème exposition collective en tant que commissaire invitée.

Elle recueille également des paroles d'artistes dont elle réalise des portraits sous la forme unique d'une Interview courte en 4 Questions : Vos Influences, vos Obsessions, vos Bonheurs, Emmenez-nous Quelque part.

Delphine Balley

Née en 1974 à Romans et diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Vit et travaille à Saint-Jean-en-Royans.

Le corpus artistique de Delphine Balley se construit autour des notions de croyances dans leurs systèmes, et par rapport aux traces qu'elles marquent dans le réel, que l'artiste explore, manipule et résèque. Un univers photographique feutré et intime qui, pour cette exposition, est composé d'un ensemble de quatre photographies issues de sa série « Figures de cire » dans lesquelles sont mises en scène des histoires énigmatiques questionnant les systèmes de représentation lorsqu'il y a disparition du corps, de la figure. Une rêverie envoûtante, voire troublante, lorsque l'on s'attarde face à ces scènes si mystérieuses. Baignées d'étrangeté dans la pénombre, les œuvres de Delphine Balley laissent apparaître des formes et des textures sculptées par la présence subtile de la lumière. Alors que la couleur révélée dans des demi- teintes mélancoliques par des touches sobres, façonne l'espace intradiégétique de ses photographies.

Elle a participé à plusieurs expositions dans des institutions : Musée d'Art contemporain de Lyon ; FRAC Champagne-Ardenne ; Kunstwerk Carlshütte, Büdelsdorf (Allemagne) ; Musée d'Art de Corée, Séoul. Ses oeuvres ont également intégré des collections publiques : FRAC Occitanie-Montpellier ; Fondation AUER, Hermance (Suisse) ; Lodeveans Collection, (Angleterre); la Fondation Antoine de Galbert : MacLyon ; Musée Paul Dini.



Fabien Conti

Né en 1997 à Paris, étudiant aux Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Djamel Tatah

Fabien Conti s'inspire principalement de ses souvenirs d'enfance liés à la nature. Les paysages forestiers qu'il peint avec une grande virtuosité la représentent dépouillée et libre, alors que toute trace humaine semble avoir disparu dans ces larges espaces paisibles.

Constitués de larges aplats de couleurs bariolées, le ciel et toutes ses nuances chromatiques occupent une place importante dans le travail de l'artiste. C'est cet espace au-delà du cadre qui exacerbe le caractère méditatif de ses œuvres. Une atmosphère propice à la contemplation qui toutefois conserve « une tension certaine voire une inquiétante étrangeté ».



James Dosa

Né à Paris en 1996. Vit et travaille à Paris, formé à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Étudie dans l'atelier Djamel Tatah aux Beaux-Arts de Paris.

James Dosa travaille le médium photographique et la peinture, à travers lesquels il déploie un riche corpus visuel bariolé oscillant entre abstraction et figuration. Dans ses peintures co-existent deux espaces. Un espace réaliste et personnel pour l'artiste, puis un second, désiré, faisant appel à une iconographie qu'il empreinte à la culture populaire. Paradoxalement, il résulte de cet environnement foisonnant de couleurs vives et chamarré de signes à l'expression imagée, un sentiment mélancolique et envahissant pour le regardeur. Une mélancolie heureuse, rêvée que chacun et libre d'interpréter à sa convenance. Ainsi, le travail de l'artiste rend aussi bien vivant le médium pictural que le médium mémoriel.



Alice Guittard

Née en 1986 à Nice. Diplômée de la villa Arson, Alice Guittard vit et travaille entre Paris et Lisbonne.

Le travail d'Alice Guittard naît d'une rencontre fondatrice avec la littérature et la poésie qui agit comme le terreau fertile d'une pensée que l'artiste va utiliser pour matérialiser sa pratique. L'œuvre d'Alice Guittard explore simultanément la composition et la recomposition de la matière et des matériaux. Pratiquant aussi bien la photographie que la sculpture, ces deux médiums sont maniés et réinventés harmonieusement par l'artiste, dont les interventions passent par un geste intense et précis, mêlant la création de formes visuelles poétiques, et jouant avec le hasard des juxtapositions et des manipulations. Il en ressort une délicate combinaison des formes, des mots, et des symboles laissant surgir des images et des souvenirs, fixés dans une éternité minérale.

«Le minéral dispose du pouvoir de nous installer dans une dynamique psychique marquée par l'expérience d'une dévitalisation.» Alice Guittard

En 2017, Alice Guittard s'est vue remettre le deuxième prix Bourse Révélations Emerige. Elle a également présenté plusieurs expositions personnelles à l'international comme à La Junqueira, Lisbonne (Portugal), au Musée des Arts Décoratifs de La Havane (Cuba) ainsi qu'à l'Institut Culturel International de Venise (Italie).



Théo Massoulier

Né en 1983 à Pertuis. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, vit et travaille à Lyon.

À travers son travail sculptural et vidéo, l'artiste déploie des dispositifs visuels se manifestant comme des sculptures biologiques protéiformes mettant en exergue les processus d'hybridation, de porosité et de contamination. Les recherches de l'artiste sont portées par son intérêt pour les thèmes de l'anthropocène, l'entropie, la philosophie et la cosmologie. Procédant par touches accumulées, les oeuvres « mutantes » de Théo Massoulier explorent un riche corpus formel combinant le végétal, le minéral, l'humain et l'artefact. Un environnement où nature et culture se contaminent à une échelle aussi bien microscopique que macroscopique dans lequel nous sommes renvoyés à nos sociétés, ses fonctionnements, ses techniques et ses dérives.

Théo Massoulier a participé à plusieurs expositions dans des institutions et événement internationaux : HyperPavillon biennale de Venise (2017); Centre d'art Bastille Grenoble (2018), Biennale de Lyon (2019), Frac Corse (2022), les Quinconces, Scène Nationale du Mans (2022).



Jérôme Robbe

Né en 1981 à Paris, vit et travaille en Nouvelle-Aquitaine.

Diplômé de la Villa Arson en 2008 et passionné par l'histoire de l'art, la recherche picturale des oeuvres de Jérôme Robbe explore les innovations techniques de la peinture. Divisées en plusieurs séries, ses expérimentations se caractérisent par une contrainte ou un modus operandi propre à chaque série dans lesquelles Jérôme Robbe intervient pour révéler toute l'énergie et la vitalité du médium et des couleurs. Directement héritée des recherches plastiques des artistes des avant-gardes du XXe et expressionnistes américains, chaque série se transforme en une véritable poésie picturale, une ode à la plasticité et à la force des pigments dans laquelle l'artiste devient chercheur et technicien.

Jérôme Robbet a participé à plusieurs expositions internationales :
Centre d'art Nest, La Haye, (Pays-Bas) ; David Giroire, Paris; MAMAC, Nice;
Mac/Val, Vitry-sur-Seine ; Galerie The Breeder, Athènes.



Rayan Yasmineh

Né à Paris en 1996, étudie à Paris dans l'atelier Djamel Tatah aux Beaux-Arts de Paris.

Formé à la peinture à la villa Arson auprès de Pascal Pinaud. L'oeuvre de l'artiste est portée par ses intérêts pour l'assyriologie, la mythologie et les questions théologiques. Le travail de Rayan Yasmineh puise dans l'héritage d'un art européen et occidental dans lequel se déploie un vocabulaire artistique emprunté à l'iconographie arabo-perse. Ainsi, ses recherches picturales sont marquées par un usage soigné et précis de la couleur, du motif et de l'ornement. Ses oeuvres nous sont données telles quelles, libres d'interprétation. Une dimension exégétique qui laisse la place, à chaque regardeur, pour se projeter dans l'oeuvre, et ceci en dépit de toute connaissance préalable. En ce sens, son oeuvre est renvoyée aux thèmes qui inspirent sa pratique. Car la force de son travail ne réside non pas dans le déploiement des sujets employés, mais dans l'élan vital et le mystère qui entourent ses peintures.

Rayan Yasmineh est actuellement exposé à l'Institut des cultures d'Islam, Paris.

